

PREMIÈRE PARTIE (8 points)
Compréhension orale d'un texte didactique

CE TEXTE NE DOIT PAS ETRE DISTRIBUE AUX CANDIDATS

LE QUESTIONNAIRE SERA DISTRIBUE AUX CANDIDATS APRES LES DEUX LECTURES, FACE CACHEE.

IL SERA RETOURNE UNE FOIS LA DISTRIBUTION TERMINEE ET VERIFIEE. LE DECOMPTE DES 30 MINUTES POURRA ALORS DEBUTER.

LE TEXTE EST LU ENTIEREMENT DEUX FOIS PAR DEUX LECTEURS DIFFERENTS. (TITRE INCLUS)

Écrire : une résolution de problèmes complexes

Écrire fatigue. En observant à la loupe l'activité que demande cette tâche, on peut comprendre pourquoi. L'écriture, bien plus que la lecture, demande une concentration très particulière. Certaines heures en classe y sont plus propices que d'autres. Si deux moments sont connus pour être particulièrement difficiles – le lancement de l'écriture et la relecture critique du texte -, le reste n'est guère plus simple. Tout contrôler lors d'une première écriture du texte est quasi-impossible pour l'élève autant que pour l'expert : la genèse des idées, leur développement, leur pertinence, leur mise en ordre, la prise en compte du destinataire, le genre du texte, le choix des mots, la mise au point de la syntaxe, l'orthographe, la graphie, la mise en page, etc. Gérer l'ensemble des paramètres qui régissent l'écriture est particulièrement complexe.

L'écriture révèle en effet de manière étonnante les traces d'une activité intense de résolution de problèmes. En ce sens, on peut dire qu'elle est un observatoire de la diversité des calculs d'ordre cognitif, linguistique, psychologique, socio-affectif, identitaire et expérientiel mis en œuvre par le cerveau. Calculs extrêmement rapides, très complexes dont une grande partie relève de l'épilinguistique et donc est peu consciente.

Dominique Bucheton, *Refonder l'enseignement de l'écriture*, Éditions Retz, 2015, pages 26-27